

Gilles Ferréol

Les Falachas, Nègres errants du peuple juif, N'DIAYE Tidiane

Paris, Gallimard, 2004, 232 p. ISBN : 2-07-077135-0

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Gilles Ferréol, « *Les Falachas, Nègres errants du peuple juif, N'DIAYE Tidiane* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°1 | 2005, mis en ligne le 10 septembre 2008, consulté le 11 février 2012.

URL : <http://remi.revues.org/4261>

Éditeur : Association pour l'étude des migrations internationales

<http://remi.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://remi.revues.org/4261>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Université de Poitiers

Gilles Ferréol

Les Falachas, Nègres errants du peuple juif, N'DIAYE Tidiane

Paris, Gallimard, 2004, 232 p. ISBN : 2-07-077135-0

Pagination de l'édition papier : p. 283-284

- 1 Les Falachas, ces Noirs éthiopiens se réclamant du judaïsme, constituent, encore à notre époque, une véritable énigme : « L'investigation anthropologique et historique peine à saisir bien des aspects de leur culture et des origines de leurs pratiques religieuses, qui restent pour une large part dans la pénombre, voire dans l'obscurité totale. » Exception faite des publications de Flavius Josèphe au début de l'ère chrétienne, « il n'existe aucun document [les] rattachant de manière crédible [...] à la vieille civilisation hébraïque » (p. 175).
- 2 Ces « hommes au visage brûlé », comme les dénommait Hérodote, ont le plus souvent été associés à « un nombre incalculable de préjugés fortement enracinés, d'idées préconçues non moins tenaces et de théories pseudo-scientifiques dépeignant un sombre tableau des peuples africains » (p. 81). Longtemps ignorés, ils ont été « découverts » pour la première fois par le rabbin Ben Abi Zimra au ^{xvi} siècle. Leurs traces furent ensuite explorées par Joseph Halévy, Jacques Faitlovitch de son côté n'hésitant pas dans les années 1920 à faire campagne en leur faveur afin de promouvoir leur émancipation.
- 3 Plusieurs pistes, souligne l'auteur, peuvent être évoquées : celle de Ménélik Ier (fils du roi Salomon et de la reine de Saba) et de son escorte, celle d'une tribu perdue d'Israël, celle de l'Exode et de « Moïse, général des armées égyptiennes » ou celle — plus plausible — de descendants métissés de combattants des troupes du chancelier Beya... On estime, de nos jours, à environ 80 000 le nombre de ces Juifs « déracinés », à la fois « encombrants » ou « atypiques » en raison de leurs coutumes et de leur couleur de peau, ayant opté dès l'automne 1984 pour le retour (Aliyah) à Sion et à la Terre promise après de longs mois d'attente, parqués dans des camps de réfugiés au Soudan, « tels des morts vivants, épuisés, hagards et squelettiques » (p. 16).
- 4 Après avoir été ignorées ou rejetées pendant des décennies par les milieux officiels car perçues, à la différence d'autres minorités de la diaspora juive, comme difficilement intégrables, voire « inassimilables », ces populations ne sont plus « indésirables » et ont été à nouveau autorisées récemment à immigrer, notamment sur les territoires occupés de Palestine, l'État hébreu — est-il argué — oscillant entre l'« humanitaire » et la « manipulation médiatique » (pp. 37 et suiv.). Ce transfert, décidé par le gouvernement d'Ariel Sharon en février 2003, doit être interprété, estime N'Diaye, au regard d'enjeux démographiques et géostratégiques. L'accueil réservé à ces « convertis » est cependant loin d'être idyllique : situation précaire, marginalisation et, quelquefois, ostracisme ou injustices.
- 5 Qu'elle se fonde sur une notion de « race », de religion ou de rang social, la problématique identitaire apparaît ainsi comme « invariablement complexe » (p. 194). Cette contribution érudite, fruit d'un long travail de recherche, nous est, à cet égard, très précieuse et attire notre attention, à travers cette communauté, sur un drame de notre temps « quasiment tabou et jusqu'à présent masqué ou escamoté » (4^e de couverture). Signalons enfin, outre une copieuse bibliographie, de riches annexes (notes, repères chronologiques, glossaire) et diverses cartes, photographies ou tableaux de synthèse.

Référence(s) :

N'DIAYE Tidiane, *Les Falachas, Nègres errants du peuple juif*, Paris, Gallimard, 2004, 232 p. ISBN : 2-07-077135-0

Pour citer cet article

Référence électronique

Gilles Ferréol, « *Les Falachas, Nègres errants du peuple juif, N'DIAYE Tidiane* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°1 | 2005, mis en ligne le 10 septembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4261>

Référence papier

Gilles Ferréol, « *Les Falachas, Nègres errants du peuple juif, N'DIAYE Tidiane* », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 21 - n°1 | 2005, 283-284.

À propos de l'auteur**Gilles Ferréol**

Université de Poitiers, LARESCO-ICOTEM

Droits d'auteur

© Université de Poitiers